

## ***Pourquoi une compilation gratuite ?***

**Un disque gratuit, qui profite à tout le monde sans coûter à personne.**

**Taenia Solium** c'est une association d'agitation musicale. Depuis 2003, Taenia Solium organise des concerts, édite des disques et diffuse des fanzines, disques, bouquins et journaux. Le disque que vous avez entre les mains fait suite à un appel proposant une "compilation cd de groupes locaux, produite et diffusée de façon non-marchande". Les gens qui voulaient participer à cette compilation étaient invité-e-s à s'impliquer dans le projet, notamment en donnant des concerts de soutien, en étant partie prenante de la diffusion... Le projet, réalisé sans subvention, a été auto-financé par quatre concerts de soutien en 2003 et 2004 (à Bourg-lès-Valence, Bourg-de-Péage et deux fois à Grenoble).

**Nous ne sommes pas là pour gagner de l'argent. Sur ce projet, nous sommes même prêt-e-s à en perdre.**

Pourquoi ce disque est gratuit ? Nous aurions pu le faire payer, ne serait-ce qu'un euro symbolique, et ainsi récolter une somme non négligeable pour des projets futurs. Mais diffuser ce disque gratuitement, c'est le coeur du projet. Dans un monde où tout s'achète et tout se vend, l'existence même d'objets gratuits est suffisamment choquante pour provoquer des questionnements ou engager une discussion.

Ce qui nous intéresse, ce n'est pas l'argent mais l'opportunité de créer des moments de rencontres hors des cadres habituels, les personnes rencontrées, les moments partagés, les solidarités créées au cours de l'avancement du projet. Tout ça est aussi important que l'objet fini, que le cd comme "outil promotionnel" des groupes présents et des pratiques utilisées (mutualisation, bénévolat, gratuité,...).

**0% subventions, 100% subversion.**

On aurait pu passer par une demande de subvention publique, moyennant des efforts d'adaptation aux impératifs administratifs, et plein d'autres réjouissances dont on n'a pas envie. On aurait peut-être même pu presser plus de disques. Mais ça nous aurait épargné le côté le plus fastidieux et en même temps le plus sympathique du projet : l'organisation des concerts de soutien, c'est à dire des moments où nous avons rencontré et fait se rencontrer des personnes qui participent (de près ou de loin) au projet. Travailler à cette occasion avec -entre autres- H Synyk, le Bruit de l'Oeuf ou le 102 fut alors plein de bonnes surprises. La manière dont cette compilation est produite est au moins aussi importante que l'existence de ce support. Des compilations promotionnelles offertes par Rock Sound, Punk Rawk, ou avec le soutien de Coca-Cola, il en existe déjà des centaines.

## **Pendant ce temps, à Vera Cruz...**

Il faut aussi rappeler que pendant que nous nous amusons bien gentiment à sortir quelques disques gratuits, l'industrie du disque (les majors Universal, BMG-Sony, EMI et Warner) tiennent d'une main de fer le marché de l'édition musicale (80% du marché mondial). Que la FNAC ("disquaire par passion" de la famille milliardaire Pinault) et Virgin (famille Lagardère) qui étaient déjà deux bonnes grosses usines à pognon, sont en train de se faire voler le marché de la diffusion de disques par les grandes surfaces traditionnelles (Carrefour, Auchan/Cultura, Hyper U,...). Que la SACEM (l'organisme chargé de "répartir les droits" des auteur-e-s et compositeurs/trices) se gave sur leur dos. Plus généralement, tant que les êtres humains persisteront à vouloir "vivre" d'une activité, c'est à dire à la rendre rentable, à vouloir gagner de l'argent, elles et ils resteront prisonnier-e-s de cette rationalité économique, qui fait qu'il y a toujours des gagnant-es (majors, grande distribution,...) et des perdant-e-s (intermittent-e-s, labels indépendants,...).

**Pour un monde sans argent.**

Nous rêvons alors d'un monde où les activités humaines ne seraient plus dictées par le profit et l'intérêt. Une société où la coopération de toutes et tous permettrait que la subsistance élémentaire de chacun-e soit assurée et que nous puissions ainsi nous consacrer à nos passions sans contraintes économiques. Ouais. Mais c'est pas gagné.

En attendant, il existe déjà des pistes concrètes. Les pratiques du vaste mouvement punk Do It Yourself (1), des squats politiques (2), du don à l'étalage (3), du prix libre, des zones de gratuité (4), des participant-e-s au réseau Sans-Titre (5), du copyleft (6) et autres... sont autant d'initiatives qui piratent le système marchand. Comme le disent les autres : "La question n'est pas de vivre avec ou sans argent, de voler ou d'acheter, de travailler ou non, mais d'utiliser l'argent que nous avons à accroître notre autonomie par rapport à la sphère marchande". Et il y a encore fort à faire pour bâtir des moments et des espaces qui échappent aux logiques économiques, et qui peuvent nous donner aujourd'hui un peu d'air frais et des perspectives pour un dépassement du capitalisme, ce monde du fric et du salariat.



**Association Taenia Solium, Automne 2004.**

(1) : des contacts sur <http://lafrancepue.net>

(2) : <http://squat.net>

(3) : <http://fondation-babybrul.org> et <http://criticalsecret.com/babybrul/>

(4) : <http://www.inventati.org/nebuleuse/zonedegratuite.html>

(5) : <http://www.under.ch/SansTitre/>

(6) : <http://artlibre.org> et [http://infos.samizdat.net/article.php?id\\_article=82](http://infos.samizdat.net/article.php?id_article=82)